

RILLIEUX-LA-PAPE ÉDUCATION

Des lycéens téléportés en 2050

Ce vendredi, des élèves de 1^{re} STMG du lycée Albert-Camus, à Rillieux-la-Pape, ont présenté leur projet à l'association des entreprises du plateau Nord de Lyon, Perica, pour 2050.

Une quinzaine d'élèves en 1^{re} STMG (Sciences et technologies du management et de la gestion) au lycée Albert-Camus, ont présenté, en présence de chefs d'entreprise et de la direction de Perica, leur magazine, « RSC City, pour Rillieux, Sathonay et Caluire », explique Fayed, un des lycéens ayant participé à l'expérience. Ce projet, orchestré par Catherine Barruel, professeur d'histoire-géographie, a permis aux élèves de mettre en perspective leur vision de la ville de demain.

La mise en place du projet

« Au cours d'une douzaine de séances, dans le cadre de leur cours d'histoire-géographie, les élèves se sont intéressés à comment pourrait être la vie en 2050, explique Catherine Barruel. Ils ont fait un travail de diagnostic, en s'intéressant à plusieurs domaines. Comme l'évolution des transports, des métiers, des bâtiments, et le rapport ville-nature. Ils ont travaillé avec des chiffres de l'Institut national des statistiques et des études économiques (Insee), et ont fait une analyse point par point. » « Pour moi, en 2050, ce sera la 3^e guerre mondiale, et je vois un futur catastrophique qui ne pourra que s'améliorer », explique Moo-



■ **Projet Perica, les élèves d'une classe de 1^{re} STMG présentent leur magazine "RSC City".** Photo Marylou FOSSOT

taz, un des élèves.

À quoi ressemblera la vie en 2050 ?

Pour ces élèves, rien de bien nouveau. Des voitures volantes « qui circulent rapidement », en passant par la téléportation « parce que c'est cool », ou encore de nouveaux types d'agriculture. Tous s'accordent finalement à imaginer 2050 comme l'imaginaient déjà leurs parents à leur âge. « Moi, je pense que l'agriculture se fera sur les toits », explique Britney. « Après une rencontre avec une

fleuriste, nous avons aussi inventé une serre bio sur les toits », déclare Pauline.

Pour Jennifer, « le château d'eau pourra être utilisé comme une habitation ». Proposant un contre-projet autour de cette thématique, les élèves ont aussi imaginé la création d'un hôtel haut de gamme à côté du château d'eau, pour attirer des touristes.

Des projets ambitieux pour les transports

Ce projet, également animé par Anna Costes, une urbaniste indé-

pendante, a poussé les élèves jusqu'à proposer de nouvelles formes de transports en commun pour demain. « Ils relieront le centre de Lyon à Perica. Il y aura une plus grande facilité d'accès. La circulation sera plus fluide », explique Lucas. Imaginer des choses innovantes et créatives, comme « attacher en hauteur la ligne du C2 », voilà donc tout l'objectif de ce projet.

Alors grimpez sur vos overboard, et en route pour 2050 !

Marylou Fossot

PRATIQUE www.perica.org

RILLIEUX-LA-PAPE EMPLOI

Dispositif 2^e chance : 22 jeunes aidés en deux ans

« J'ai une copine, j'ai envie de prendre un appartement, j'ai envie de faire ma vie et de m'en sortir. » Tahar, 19 ans, va signer dans quelques jours son contrat d'engagement qui le liera à la mairie et la préfecture dans le cadre du dispositif Deuxième chance. Lancé en avril 2015, le dispositif a déjà aidé vingt-deux jeunes, de 18 à 25 ans avec un seul échec à leur actif.

Dans les prochaines semaines, cinq nouveaux Rilliards vont intégrer officiellement le dispositif. Mathilde, Mohamed, Brahim, Mélissa et Tahar ont tous affiché leur motivation et sont, pour trois d'entre eux, déjà à l'essai. « Petit à petit, vous allez construire votre expérience. Le but est d'arriver à vous faire voler de vos propres ailes », explique le maire, Alexan-



■ **Les jeunes ont exposé leurs projets.** Photo Laetitia LE GLOANNE

dre Vincendet, à Mélissa. La jeune femme de 22 ans a pour objectif de devenir puéricultrice. En attendant, elle fait un premier essai dans une cantine scolaire avec les plus petits. En septembre, elle espère intégrer une école pour passer son diplôme. Pour l'aider, elle peut compter sur son référent, Roustam Lassoued, qui endosse le rôle de coach pour ces jeunes. Sa mission ? Leur redonner confiance et les accompagner dans leurs projets. Mathilde, jeune maman de 20 ans, sera épaulée pour son manque de confiance en elle. Celle qui aimerait travailler dans la restauration cherche « de la stabilité, pour moi et pour ma fille ». Et d'ajouter : « J'ai eu des petits boulots mais je veux construire une carrière et quelque chose de concret. Je m'accroche. »